

<b>EUROPE</b>	1. Éducation et religion – Textes statutaires du Conseil de l'Europe 2. Des compétences clés pour l'éducation et la formations dans l'UE 3. Segni religiosi : crescono i divieti di esibizione pubblica 3. L'islam crea centri di studi superiori per la formazione degli imam 3. Religione, cittadinanza, scuola: un colloquio interdisciplinare 4. REDCo-project: European research on Religion in Education
<b>CROAZIA</b>	5. Da 15 anni l'Ir è reintr odotto nelle scuole pubbliche
<b>FRANCE</b>	6. Dix compétences professionnelles des enseignants
<b>INGHILTERRA</b>	6. Le scuole confessionali diventano multireligiose, ma con riserva
<b>ITALIA</b>	7. Al via la Consulta giovanile delle culture e delle religioni 7. Il SAE per un insegnamento aconfessionale delle religioni 8. Culture, religioni, diritti, cominciando dalla scuola
<b>NORWAY</b>	9. The contextual approach to religious education
<b>RUSSIA</b>	9. La laicità dello Stato e della scuola secondo il Metropolita
<b>SUISSE</b>	10. Un pont entre catéchèse et enseignement religieux à l'école
<b>TURCHIA</b>	11. La laicità della scuola è messa sotto assedio
<b>Brevi</b>	11. Madrid - Viterbo – Assisi – Roma – Caracas
<b>Opinioni</b>	12. K. Fouad Allam – G. Fioroni – U. Eco
<b>Libri – Riviste</b>	12. Cortesi-Tarquini – Moratalla – S.R.A.Junqueira – L.Sena – F. Ouellet
<b>Eventi</b>	13. Pisa – Siena – Los Angeles – Roma – Paris – Boulogne sur Mer
<b>DOCUMENTI</b>	14. Intercultural Dialogue : The Way Ahead (Faro Declaration) 17. Dialogue of Cultures and Inter-Faith Cooperation (Volga Forum Declaration) 19. Des Valeurs communes pour l'Europe (Déclaration de la COMECE)

## EUROPE / Éducation et Religion - Textes statutaires du Conseil de l'Europe

**EU68** – Strasbourg, décembre 2006. Parmi les organisations européennes, la politique culturelle en tant que telle est traitée uniquement par le **Conseil de l'Europe** dans le cadre de la Convention culturelle européenne qui lui donne les moyens d'organiser l'échange de connaissances, le partages d'expériences et la coopération sur des projets communs. L'objectif n'est pas d'améliorer la réputation ou la production culturelle de l'Europe et encore moins d'essayer d'illustrer une forme de supériorité, mais plutôt d'aider les gouvernements à offrir les conditions nécessaires à l'épanouissement de la vie culturelle. Célébrant le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention culturelle européenne (Wroclaw, 9-10 déc.2004), les Ministres responsables de la culture, de l'éducation et de la jeunesse des Etats de l'UE, avaient déclaré : « [...] *Il nous faut intégrer le dialogue interculturel – y compris dans sa dimension interreligieuse – dans la politique européenne, dans le respect des principes sur lesquels sont fondées nos sociétés. Le Conseil de l'Europe devrait promouvoir un dialogue interculturel et interreligieux entre l'Europe et ses régions voisines, en particulier la rive sud de la Méditerranée, en vue d'assurer la stabilité et la cohésion et de favoriser la compréhension et le respect mutuels* ».

En effet, la pertinence de cette dimension de l'interreligieux dans la politique éducative scolaire a été constamment reprise et soulignée dans les Conventions et les Chartes du Conseil de l'Europe, et notamment dans plusieurs **Recommandations** et **Résolutions**. Une brochure éditée par le Conseil de l'Europe (*Un bilan de coopération culturelle européenne*, p.70 ; cf. également <http://www.coe.int/> ) dresse la liste des Textes statutaires approuvés au long de ces 50 années d'activité. Parmi ces textes, une sélection chronologique des ceux qui concernent plus ou moins directement le rapport religions-droits-éducation est impressionnante.

- Recommandation 285 (1961) *Droits des minorités nationales*
- Résolution 295 (1965) *relative à la situation de la communauté juive en Union Soviétique*
- Recommandation 453 (1966) *Mesures à prendre contre l'incitation à la haine raciale, nationale et religieuse*
- Résolution 337 (1967) *Droit à l'objection de conscience*
- Résolution 412 (1969) *Situation des communautés juives dans les pays européens non membres*
- Résolution 679 (1978) *Situation de la communauté juive en Union Soviétique*
- Résolution 787 (1982) *Liberté de pensée, de conscience et de religion en Europe de l'Est et la Conférence de Madrid sur les suites de la CSCE*
- Résolution 795 (1983) *Situation de la communauté juive en Union Soviétique*
- Résolution 830 (1984) *Situation des minorités en Roumanie*
- Résolution 845 (1985) *Situation des juifs en Union Soviétique*
- Résolution 846 (1985) *Situation des minorités ethniques et musulmanes en Bulgarie*
- Résolution 885 (1987) *Contribution juive à la culture européenne*
- Résolution 898 (1988) *Situation des juifs en Union Soviétique*
- Recommandation 1086 (1988) *Situation des Eglises et des libertés religieuses en Europe de l'Est*
- Résolution 916 (1989) *Edifices religieux désaffectés*
- Résolution 927 (1989) *Situation de la minorité ethnique et musulmane en Bulgarie*
- Recommandation 1134 (1990) *Droits des minorités*
- Recommandation 1162 (1991) *Contribution de la civilisation islamique à la culture européenne*
- Recommandation 1178 (1992) *relative aux sectes et aux nouveaux mouvements religieux*
- Recommandation 1202 (1993) *relative à la tolérance religieuse dans une société démocratique*
- Recommandation 1255 (1995) *Protection des droits des minorités nationales*
- Recommandation 1275 (1995) *relative à la lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance*
- Recommandation 453 (1996) *relative aux mesures à prendre contre l'incitation à la haine raciale, nationale et religieuse*
- Recommandation 1396 (1999) *Religion et démocratie*
- Recommandation 1412 (1999) *Activités illégales des sectes*
- Recommandation 1484 (2000) *Gestion des cathédrales et autres édifices religieux en activité*
- Résolution 1278 (2002) *La loi russe sur la religion*
- Résolution 1309 (2002) *Liberté de religion et minorités religieuses en France*
- Recommandation 1556 (2002) *Religion et changements en Europe centrale et orientale*
- Résolution 1390 (2004) *Nouvelle loi bulgare sur la religion (dite loi sur les cultes - 2002)*
- Résolution 1464 (2005) *Femmes et religion en Europe*
- Recommandation 1720 (2005) *Education et religion*
- Résolution 1510 (2006) *Liberté d'expression et respect des croyances religieuses*

## EUROPE / Des compétences clés pour l'éducation et la formation dans l'UE

**EU69** – Strasbourg, 25 septembre 2006. Le Parlement européen a adopté le rapport de Helga Trüpel intitulé *Recommandation du Parlement européen et du Conseil sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. Tout en abordant ces compétences comme des mesures visant à répondre d'abord au problème du chômage, le texte n'oublie pas de traiter l'éducation et la formation tout au long de la vie comme un élément important de la **politique de cohésion**, car les Etats membres ont de nombreux défis à affronter, notamment la diversité sociale et culturelle croissante (voir le site [www.coe.int/](http://www.coe.int/)).

Le rapport parlementaire est centré sur l'identification des compétences clés pour les citoyens européens qui devraient les aider à s'adapter à un marché du travail en évolution et à s'épanouir sur le plan personnel. La première compétence consiste à communiquer dans sa langue maternelle, la seconde, c'est de communiquer dans une langue étrangère. Viennent ensuite les compétences mathématiques et les compétences de base en sciences et technologies ainsi que la culture numérique.

Les **compétences civiques, inter-culturelles et interpersonnelles** sont également jugées fort importantes. Aucune hiérarchie n'est établie entre ces compétences : il s'agit d'associer des compétences, des connaissances et une attitude appropriée.

## EUROPA / Segni religiosi : crescono i divieti di esibizione pubblica

**EU70** – Nelle scuole del Land tedesco dello **Schleswig-Holstein** entra in vigore da questo gennaio 2007 una legge regionale che vieta a studenti e professori di indossare visibilmente simboli religiosi (per es. croci da catenina o segni analoghi di altre fedi) e alle scuole di esibire nelle aule crocifissi o altri simboli religiosi. All'inizio l'intenzione del governo locale era di vietare che maestre e professoresse di religione islamica entrassero a scuola indossando il velo; poi il divieto è stato esteso a tutti gli altri segni ostensivi di fede religiosa.

In **Inghilterra** è scoppiato un caso curioso l'autunno scorso. Una giovane insegnante di inglese, la 24enne Aishah Azmi, è stata sospesa dall'insegnamento perché rifiutava di togliersi il velo che gli copriva la faccia e la bocca. Il motivo addotto ufficialmente per sospenderla, però, non è stato di tipo religioso, bensì "didattico": "la maggior parte dei suoi alunni, di origine pakistana e indiana – hanno affermato i giudici locali - stanno ancora imparando la grammatica e la pronuncia inglese, e un'insegnante con il velo e la bocca nascosta non è nelle migliori condizioni per esercitare correttamente il suo ruolo". Un altro caso non meno curioso è stato quello dell'impiegata della British Airways, che, obbligata dalla compagnia a dissimulare una catenina con croce che portava al collo, ha rifiutato di obbedire, minacciando anzi la compagnia per "discriminazione religiosa".

Il ministro laburista Jack Straw, incaricato delle relazioni col Parlamento, in seguito al moltiplicarsi di casi del genere, ha lanciato un dibattito pubblico sulla tolleranza religiosa: in un giornale del Lancashire ha descritto il velo islamico come "il simbolo visibile della separazione e della differenza". Il che gli è costato le violente critiche di una pubblica manifestazione organizzata dalla sua circoscrizione. Secondo un sondaggio pubblicato dal *The Guardian*, 53% degli inglesi hanno dato ragione al ministro e 57% chiedono ai musulmani una più fattiva volontà di integrarsi nella società inglese, in particolare quando sono nell'esercizio di funzioni pubbliche come quelle della amministrazione e della scuola.

## EUROPA / L'Islam crea centri di studi superiori per la formazione degli imam

**EU71** – Lille, octobre 2006. Un institut universitaire musulman, l' **Institut Avicenne**, a ouvert ses portes à Lille. Il est voué à l'enseignement théologique musulman et à la formation continue des imams du Nord-Pas-de-Calais, mais dans une optique d'enseignement non confessionnel de l'islam. Au programme des études : droit, sociologie de l'islam en Europe, civilisation et langue arabes. Les cours – de niveau post-bac – s'inscriront dans le cursus universitaire européen, licence-master-doctorat. Les frais de scolarité seront alignés sur ceux des universités publiques – aux alentours de 300 €. Les 25 personnes déjà inscrites sont essentiellement des étudiants suivant une formation supérieure à l'université d'état, mais l'Institut Avicenne compte également intéresser des salariés d'entreprises amenés à partir travailler dans un pays du monde arabe, ou des personnes manifestant une curiosité pour la civilisation arabe.

« Beaucoup de jeunes de la deuxième ou troisième génération ont soif de connaissance sur l'islam – explique Mohamed Béchari, président de la fédération nationale des musulmans en France. Lorsqu'ils veulent se former, il partent au Pakistan ou en Arabie saoudite, où **l'enseignement de l'islam est en déphasage complet avec notre réalité**, et souvent non conforme à l'esprit de l'islam et de la laïcité. A l'Institut Avicenne nous souhaitons aller au-delà d'une simple lecture des textes, pour partager cette religion dans un esprit raisonnablement critique et non polémique ». La formation des imams à Avicenne ne représente que 10% de l'activité ; l'enseignement aborde à la fois la théologie, le fonctionnement des institutions françaises et l'instruction civique (cf. *La Croix*, 24 oct. 2006).

Lovanio, ottobre 2006 - Anche in Belgio gli aspiranti imam potranno formarsi a livello universitario, e precisamente all' **Università cattolica di Lovanio**. "Per la prima volta un corso di formazione in teologia islamica entra a pieno titolo nella sfera accademica", ha spiegato il prof. Felice Dassetto, titolare di sociologia a Lovanio e direttore del Centro interdisciplinare sull'islam nel mondo contemporaneo. Il corso sarà dedicato alla formazione di imam, responsabili di comunità musulmane, insegnanti di religione, ma sarà aperto a tutti. L'innovativo progetto parte nel 2007 e sarà realizzato in collaborazione con l'Esecutivo dei Musulmani in Belgio, che è l'interlocutore ufficialmente riconosciuto dal governo.

## EUROPA / «Religione, cittadinanza, scuola»: un colloquio interdisciplinare

**EU72** – Klingenthal (Strasburgo), 16-20 ottobre 2006. Una ventina di esperti europei, in genere docenti universitari di scienze giuridiche e pedagogiche e rappresentanti di organismi associati nel CoGREE

(Coordinating Group for Religious Education in Europe), su invito della ICCS (**Intereuropean Commission on Church and School**), hanno studiato durante un seminario di 4 giorni l'evolversi dei rapporti nelle società democratiche europee tra religioni, diritti-doveri di cittadinanza, ruolo della scuola. Tra gli scopi del colloquio un ragguaglio critico su quanto e come il Consiglio d'Europa ha orientato finora le politiche educative degli stati europei in materia, una rilettura delle linee portanti dei 5 seminari tematici organizzati dal Commissario ai Diritti umani (Gil Alvaro-Robles) nell'ultimo quinquennio in tema di scuola-diritti-religione, una rassegna delle migliori pratiche educative condotte in scuole-pilota di alcuni paesi europei, l'evoluzione del ruolo e del profilo dell'istruzione sia religiosa che etico-civica nei curricula pubblici, una puntualizzazione sulle teorie che stanno alla base di progetti e programmi educativi costruiti oggi in un'ottica interculturale e (quindi anche) interreligiosa. Il Gruppo di esperti si è anche incontrato un'intera mattinata con alcuni parlamentari europei nel Palazzo del **Parlamento del Consiglio d'Europa** in Strasburgo, e ha visitato nella stessa città il **Liceo Ort**, ebraico, noto in Francia per l'eccellenza della sua pedagogia interconfessionale (il dialogo-intervista con una rappresentanza di professori e di studenti e il materiale didattico prodotto dalla scuola per l'istruzione etico-religiosa dei propri allievi, sono stati una eloquente testimonianza di apertura critica ai valori della cittadinanza europea).

Il Colloquio è servito anche per informare su **ricerche e progetti in corso** in ambito di pedagogia religiosa (uno di questi progetti è illustrato nella notizia seguente, EU73), e per presentare due ricerche europee pubblicate di recente: *A Theology for Europe*, a cura di J. Barnett, ed. Peter Lang 2005, e *Europa, Bildung, Religion*, a cura di P. Schreiner, ed. Waxmann 2006 (cf presentazione in *EuForNews* 2005/3, EU30 e 2006/3, EU66). Materiali e risultati del Colloquio sono disponibili ora in un CD a cura del dr. James Barnett, co-organizzatore dell'evento insieme con il prof. Peter Schreiner del Comenius-Institut dell'Università di Münster. Nota di cronaca: il Colloquio si è tenuto in quello stesso Château de Klingenthal, in Alsazia, dove nell'agosto del 1984 era stato tenuto a battesimo il Forum europeo per l'istruzione religiosa.

## **EUROPE / REDCo-project: Religion in Education**

**EU73** – Hamburg, 2006-2007. *“Religion in Education. A contribution to Dialogue or a factor of Conflict in transforming societies of European Countries”* (= REDCo). *An interdisciplinary research 2006-2009.*

**New challenges** - In most European countries we have long assumed that increasing secularization would lead to a gradual retreat of religion from public space. This tendency has been reversed during the past decade as religion returned into public discourse. Regardless of the wide variety of conditions prevailing in different European countries it is increasingly important to study the influential factor of 'religion and religiosity\*' and its ambivalent potential for both dialogue and social conflict and tension. Education is a vital field within which this question can be addressed. The degree to which religion serves (or could potentially be made to serve) as a criterion of exclusion or prejudice in schools and universities must be investigated as well as to what degree religious discourse and dialogue in education have the potential to promote the peaceful coexistence of people in Europe. This is especially important regarding people of different cultural and religious backgrounds for whom we need to map out educational strategies to learn from each other rather than to perpetuate divisions. Only a limited amount of research has been carried out in this field. Work has been done in several countries to date, but no comparative European analysis exists as yet.

**Aims of the REDCo-project** - Our project addresses the question of how religions and values can contribute to dialogue or tension in Europe. The project aims to gain better insight into how European citizens of different religious, cultural and political backgrounds can live together and enter into dialogue of mutual respect and understanding. These possibilities are to be examined in the context of educational institutions. In the context of historical development, we will also concentrate on questions of religions and religious values. Differences will be studied in their impact on modern Europe and the lives of its citizens. We plan to research empirically how differences within European societies can be taken into account without creating conflict or exclusion. Complementary empirical studies from each contributing university, especially targeting students in the 14-16-year age group, will look into educational approaches to dialogue and conflict within the different national contexts. These will include studies of students' perceptions as well as analyses of pedagogy and classroom practice in relation to the study and discussion of religion in schools. These national studies will be complemented by further studies carried out in all the participating countries, and by comparative studies.

**Contribution to Debates in Europe** - The findings of REDCo will contribute to a better understanding of how questions of religion and religiosity for children, young people and students can be anchored in the educational process so as to promote an understanding of the values held in common and develop mutual respect. The main focus of the project will be on ways to develop an understanding in the field of religion and value systems that can serve as an orientation for personal development, but remain open for the development of a collective "European identity", which must, however, be understood as plural and dialogic

rather than monolithic. Approaches and constellations that can contribute to-making religion in education a factor promoting dialogue in the context of European development will be addressed through historical and current studies. Looking towards the future, we can not hope to solve this task at the national level alone. A European perspective needs to be established through comparative study.

**The research team** - REDCo consists of an experienced interdisciplinary research team with expertise in the areas of theology, Islamic studies, education, religious education, sociology, political science and ethnology. In addition to the project leaders 16 younger researchers have started to work since March 2006. Coordinator of REDCo: Prof. dr. Wolfram Weisse, university of Hamburg. Project Leaders:

- prof. dr. Thorsten Knauth, univ. of Hamburg
- prof. Robert Jackson, univ. of Warwick
- prof. Jean-Paul Willaime, EPHE, Sorbonne, Paris
- prof. Siebren Miedema, univ. Amsterdam
- prof. Cok Bakker, univ. of Utrecht
- prof. Geir Skeie, univ. of Stavanger
- prof. Pille Valk, univ. of Tartu
- prof. Muhammad Kalisch, univ. of Muenster
- prof. Udo Steinbach, German Institute for Middle East Studies, Hamburg
- prof. Vladimir Fedorov, Russian Christian Academy for Humanities, St Petersburg
- prof. dr. Gunther Dietz, univ. of Granada.

**Contact:** redco@uni-hamburg.de; Homepage and further information: <http://www.redco.uni-hamburg.de>

## CROAZIA / Da 15 anni l'IR è reintrodotta nelle scuole pubbliche

**HR05** - Zagreb, 15 dicembre 2006 - In occasione del 15° anniversario della reintroduzione dell'IR nelle scuole pubbliche nella Croazia si è tenuto un solenne **atto accademico** commemorativo. Come è già noto ai lettori di questa rivista elettronica (cfr. *EuForNews* 2003/2,HR01), dopo la caduta del comunismo l'IR confessionale è stato di nuovo reintrodotta nelle scuole pubbliche di primo e secondo grado (8+3 o 4 anni). L'atto pubblico ha visto radunati importanti personaggi della Chiesa cattolica come pure del mondo della cultura e della scuola. Insieme al nunzio apostolico mons. Francisco-Javier Lozano ed il presidente della Conferenza episcopale croata card. Josip Bozanic, erano presenti il ministro dell'educazione Dragan Primorac, il direttore dell'UCN e degli UCD e numerosi insegnanti di religione cattolica: laici, preti e religiose.

Nel suo discorso il cardinale Bozanic ha ricordato: «La scuola, se vuole promuovere l'uomo intero ed una cultura autentica, non può trascurare la dimensione religiosa e spirituale. La religione non è una realtà umana accidentale o un fenomeno culturale transitorio, ma è un **valore permanente di ogni cultura**». Infatti l'IR «non è un qualcosa di esterno, qualcosa che non appartiene alla scuola o qualcosa di marginale al sistema educativo. Il ruolo dell'IR nella Croazia, come pure nell'Europa contemporanea, è molto più importante di quello che potrebbe sembrare ad alcuni a prima vista». Il ministro dell'educazione ha ricordato che l'IR è un arricchimento della scuola e un contributo alla formazione permanente. L'ex direttore dell'UCN, Milan Šimunovic, ha sottolineato: «Il sistema formativo-educativo deve tener conto oggi dell'educazione e formazione religiosa se vuole essere pluralistico e interdisciplinare, proprio perché formazione ed educazione religiosa si inseriscono armonicamente nella dimensione totale ed autentica della formazione umana».

Dopo un periodo di sperimentazione nella scuola primaria da quest'anno scolastico in tutte le scuole primarie della Croazia si lavora secondo lo **Standard educativo nazionale croato** (in lingua croata: *Hrvatski nacionalni obrazovni standar* = HNOS, in inglese: *Croatian National Educational Standard* = CNES). A questo scopo sono stati preparati dei materiali adeguati nei quali si spiega in che modo promuovere la collaborazione reciproca delle diverse materie scolastiche, tra l'altro anche dell'IR. Il presidente della commissione per il settore editoriale dell'UCN, Ante Pavlovic, sottolineando l'apporto concreto dell'IR all'educazione integrale dell'uomo, ha ricordato: «La scuola del futuro deve rinforzare il suo compito educativo. Infatti, la scuola riceverebbe una forza speciale se riuscisse a maturare partendo dalla vita e a educare effettivamente per la vita». Il nuovo presidente della commissione per la catechesi della Conferenza episcopale croata, mons. Đuro Hranic ha ricordato uno dei compiti particolarmente importanti per il futuro: la promozione della formazione spirituale, professionale, pedagogico-catechetica e teologica degli **insegnanti di religione**.

La **frequenza** al corso: quest'anno scolastico 2006/07, in Croazia l'87% degli studenti delle scuole primarie (durata 8 anni) e il 75% degli studenti della scuola secondaria frequenta l'insegnamento di religione cattolica.

(Rudi Paloš, direttore della rivista *Kateheza*, Zagreb)

## FRANCE / Dix compétences professionnelles des enseignants

**FR43** – Paris, 31 octobre 2006. Le Haut Conseil de l'Education nationale a approuvé et publié le document *Recommandations pour la formation des maîtres*, qui s'articule en trois parties : 10 principes directeurs, 10 conditions de succès, 10 compétences professionnelles ([www.hce-education.fr](http://www.hce-education.fr)). Ces dernières, en particulier, exigent de l'enseignant un ensemble d'attitudes, de savoirs et de savoir-faire, qui impliquent une reconnaissance, quoique voilée et discrète, de la **dimension spirituelle de la personne** de l'élève et de son éventuelle appartenance religieuse. Le référentiel proposé est le suivant :

1. *Compétence disciplinaire et culturelle* (l'enseignant « possède une solide culture générale pour aider ainsi les élèves à acquérir les compétences exigées en s'appuyant sur la cohérence des divers savoirs »).
2. *Compétence en langue française* (« il sait décrire et expliquer son enseignement à la diversité des ses interlocuteurs, en particulier les parents »).
3. *Compétence à concevoir son enseignement* (« il est capable de mettre en œuvre des approches pluridisciplinaires »).
4. *Compétence à prendre en compte la diversité des élèves* (« sait différencier son enseignement en fonction des besoins et des facultés des élèves, pour tirer chacun vers le haut ; il amène chaque élève à porter un regard positif sur l'autre et sur les différences »).
5. *Compétence à gérer la classe* (« dans le respect des règles de la vie en société »).
6. *Compétence à évaluer les élèves* (« il fait comprendre aux élèves les principes d'évaluation et développe leurs capacités d'autoévaluation ; il prend sa part dans l'orientation de l'élève »).
7. *Compétence en technologie de l'information et de la communication* (« moyens d'accès à la culture et d'ouverture au monde »).
8. *Compétence à travailler en équipe* et à coopérer avec tous les partenaires de l'école.
9. *Compétence à réfléchir sur sa pratique, à innover, à se former.*
10. *Compétence à agir de façon éthique et responsable dans le cadre du service public de l'éducation* (« L'enseignant fait preuve de conscience professionnelle et suit des principes déontologiques : il respecte et fait respecter la personne de chaque élève, il est attentif au projet de chacun, il respecte et fait respecter la liberté d'opinion, il connaît et fait respecter les principes de laïcité, il veille à la confidentialité de certaines informations concernant les élèves et leurs familles, etc. Il sensibilise les élèves aux grandes causes nationales, il connaît les droits et les devoirs des fonctionnaires »).

## GRAN BRETAGNA /Le scuole confessionali diventano multireligiose, ma con riserva

**UK25** – Londra, dicembre 2006. *In Gran Bretagna, forse più che in altri paesi europei, la chiesa deve fare i conti con una società multietnica e multireligiosa. Il governo laburista guidato da Tony Blair ha ritirato un disegno di legge che avrebbe costretto tutte le scuole di ispirazione religiosa ad ammettere almeno un quarto di studenti di altra fede o di nessuna appartenenza religiosa, con l'intento di prevenire la 'ghettizzazione' delle diverse comunità di fede. Il progetto aveva incontrato la netta opposizione della Chiesa cattolica (cf. EuForNews 2006/3), nonché di numerosi parlamentari laburisti, timorosi di perdere il tradizionale sostegno della comunità cattolica in un periodo di sondaggi sfavorevoli. A guidare la resistenza contro il disegno di legge è stato Vincent Nichols, arcivescovo di Birmingham e presidente del Catholic education service (cf. The Tablet 28 oct. 2006: A crucial moment for Catholics). In seguito a laboriose trattative, il ministro dell'istruzione Alan Johnson ha ritirato il progetto. Ora le scuole confessionali potranno accogliere – ma senza averne l'obbligo – "fino a un 25 % di studenti di altre religioni", ma dovranno rispettare i criteri di integrazione previsti dall'autorità scolastica nazionale. Di seguito una puntuale informazione del settimanale The Tablet, 21.10. 2006.*

The **Catholic community** in Britain is entering a difficult period in its relations with wider society. The background cultural climate is becoming less friendly - Matthew Arnold's "long withdrawing roar" of the sea of faith seems to have been replaced by a surging incoming tide of antagonistic secularism, at least among some decision makers and commentators. For them "faith" signifies either the fundamentalist right wing in America or Muslim jihadists, with little in between. In the foreground, two issues are prominent. Catholic child-care agencies may be forced to withdraw from handling adoptions because anti-discrimination legislation would force them to treat homosexual couples on the same basis as heterosexuals. And Catholic schools may be obliged to offer a quarter of their places to non-Catholics. At the moment the proposal applies only to new schools, but a strong political lobby would like to see that extended to existing schools as well - a modification that could drive a coach and horses through the whole system.

The **Government** has contradictory aims. It has conceded the case to allow Muslim schools in the state sector alongside Catholic, Church of England and Jewish schools, but is anxious to avoid them becoming agents of cultural separation. Hence the idea of obliging them to offer a quarter of their places to non-Muslims - despite the fact that there is no evidence of any demand from non-Muslim parents for that privilege. In order for that not to be seen to be

discriminatory, however, the same rule would have to apply to other faith schools in the state sector. This is a thoroughly flawed approach.

The **Church of England**, the largest stakeholder in this area, is more comfortable with that idea than the Catholic Church, which has roughly 10 per cent of the whole. In many existing Catholic schools a 25 per cent non-Catholic quota would present few difficulties apart from those of identity -whether the children of lapsed Catholics should be counted as those of Catholic or non-Catholic families, for instance. Certain Catholic schools already have a substantial number of non-Catholic pupils. But for oversubscribed schools, a quota system would mean turning away children who want a Catholic education in favour of those who are indifferent to it. And all to solve a problem of Muslim integration that has nothing whatever to do with the Catholic schools system. Such a bandwagon attracts those who despise religion in all its forms, and ultimately they want to see religion driven from the public square altogether. Their preference is the French way of *laïcité*, where Church and State are entirely separate. But as the schools and headscarves row proved, this no guarantee of racial, political and religious harmony.

Anti-discrimination is also behind the adoption issue. If discrimination against homosexuals becomes unlawful, Catholic agencies would have to contradict church teaching that homosexual activity is sinful and that children need a father and a mother. The agencies, which have an excellent track record, would have no choice but to withdraw from adoption altogether. Yet there is no evidence that homosexual couples are particularly keen to adopt children from Catholic agencies. So for the sake of a principle rather than to meet a specific need, another successful point of engagement between the Catholic Church and the wider community would be undermined.

There is undoubtedly a group of individuals within the **Labour Party and Government** that is keen to use both these issues to press an aggressively secularist agenda; and there are those resisting them, including, it is said, Tony Blair. With Education Secretary Alan Johnson apparently on one side and Chancellor Gordon Brown likely to be on the other, this could easily become an issue in the Labour leadership campaign. And if the Tories play their cards right, it could even be a key issue in the next general election. It is not only the Church that needs to tread carefully here.

## ITALIA / **Al via la Consulta giovanile delle culture e delle religioni**

**IT65** – Roma, 10 gennaio 2007. Per la prima volta al mondo si è costituita, con un apposito decreto, una **Consulta giovanile per il pluralismo culturale e religioso**, su iniziativa congiunta dei ministri Melandri e Amato. La Consulta, che tiene in sé le diverse realtà del pluralismo religioso presenti in Italia, è composta da 15 giovani, fra i 20 e i 30 anni, espressione di diversi culti: chiesa cattolica (con Azione cattolica, Acli e Sant'Egidio), Tavola valdese, battisti, metodisti, avventisti del Settimo giorno, ortodossi, comunità ebraica, islam, Soka Gakkai. Non un organo rappresentativo ma consultivo, per cui i suoi membri - che collaborano a titolo gratuito - sono stati scelti dai ministri sulla base delle esperienze culturali e sociali e della formazione individuale. Quattro i compiti affidati agli «artigiani del modello di integrazione culturale», come ha definito i giovani la Melandri:

- *il confronto sui diritti di acquisizione della cittadinanza;*
- *un documento comune sui simboli religiosi;*
- *urgenza di far conoscere i valori e la centralità della Costituzione italiana alle giovani generazioni;*
- *la diffusione dei risultati nelle scuole e nelle università italiane (anche oltre confine).*

«Le religioni, per vocazione ricercano il bene comune - ha ricordato il ministro Giuliano Amato - Troppo spesso vengono usate come fattori di divisione, mentre hanno in sé la capacità di unire». Apprezzamenti anche dalle autorità e dai rappresentanti religiosi presenti alla conferenza di presentazione, come Khaled Fouad Allam, Tullia Zevi ed Andrea Riccardi, che ha definito la Consulta un «segno di speranza perché ci sono i giovani che possono costruire la civiltà del vivere insieme». «Il primo risultato del dialogo è già il dialogo» - ha proseguito Riccardi chiedendo ai giovani di avere «il coraggio di dare tutta la propria sensibilità». Auguri anche dal presidente del Pontificio consiglio della cultura card. Paul Poupard, che ha letto un messaggio del segretario di Stato Tarcisio Bertone. (C.De Simone, *Avvenire* 11.01.2007).

## ITALIA / **Il SAE per un insegnamento aconfessionale delle religioni**

**IT66** – Chianciano (Siena), 23-29 luglio 2006. L'annuale sessione di formazione ecumenica del Segretariato attività ecumeniche (SAE) si è conclusa approvando una mozione a favore di un insegnamento aconfessionale delle religioni nella scuola pubblica. Il documento afferma che «è necessario e indilazionabile l'avvio di percorsi che - attraverso studi, dibattiti, proposte didattiche e relative sperimentazioni - si pongano nell'ottica di un insegnamento aconfessionale dei fenomeni storico-religiosi, impartito alla totalità degli allievi della scuola pubblica». Il testo della mozione prosegue motivando l'urgenza: «Ciò anche ad evitare che trovino ulteriore spazio le spinte, del resto già presenti, verso una moltiplicazione degli insegnamenti confessionali, che a nostro avviso sarebbe una risposta sbagliata al legittimo bisogno di informazione e conoscenza religiosa, e costringerebbe fatalmente la scuola pubblica ad abdicare al proprio ruolo fondamentale di spazio in cui la riflessione critica e il dibattito aperto debbano prevalere sui confessionarismi e le pulsioni identitarie. Quanto sopra - si auspica - sia fatto proprio dalla società civile e dalle sue forze politiche».

## ITALIA / Culture, religioni, diritti, cominciando dalla scuola

**IT67** – Vallombrosa (Firenze), 46 settembre 2006. Il VII convegno di studio, organizzato dalla Facoltà di Scienze politiche dell'Università di Siena in collaborazione con il Centro interuniversitario sulla Cooperazione e l'intercultura (CISCOI), con il Comitato Oriente-Occidente dell'Università di Firenze e con la stessa Abbazia di Vallombrosa aveva per tema *Uguualmente diversi. Culture, religioni, diritti: quale modello di integrazione?*, un titolo che rimanda ancora una volta alla preoccupazione iniziale degli organizzatori, quella di riflettere sulle possibili vie di una **convivialità delle differenze**. Quest'anno il proposito è stato quello di discutere e tracciare un'ipotesi di "modello di integrazione" (anche se tutti i relatori hanno optato per il termine/concetto di "convivenza") degli immigrati stranieri nel paese, connotate ormai da un prezioso ed al contempo problematico pluralismo culturale e religioso ai quale, tuttavia, non corrisponde un pieno riconoscimento di diritti e di partecipazione alla vita politica e sociale (vedi legge sul diritto di cittadinanza). Come ha evidenziato il prof. Roberto De Vita - docente di sociologia presso l'università di Siena, nonché principale organizzatore di questo ciclo di convegni -, uguaglianza e diversità sono componenti imprescindibili di ogni forma di relazione sociale, e la convivenza si può realizzare soltanto in un rapporto interculturale ed interreligioso, che valorizzi le appartenenze individuali e di gruppo in un progetto condiviso. Per De Vita, a fondamento di un modello di convivenza, che consenta davvero la valorizzazione delle diversità, non possono non esserci che i due valori fondamentali della libertà e della democrazia (il convegno ha ribadito la necessità, emersa da anni, di una promulgazione di una apposita legge, da troppo tempo ferma al Parlamento).

Dagli interventi è risultato essere problema emergente proprio la **crisi dei modelli di integrazione** in tutta Europa, conseguenza di una crisi delle politiche sociali e migratorie ed evidente sintomo di una globale difficoltà a gestire un fenomeno complesso come quello dei flussi migratori. Ha osservato il prof. Enzo Pace, che se nell'UE sono stati attivati modelli, questi ora sembrano morti come dimostrano i fatti della Francia (Saint-Denis e Villejuif) e dell'Inghilterra (attentati di Londra legati a pachistani di terza generazione), i cui modelli sono stati regolati *iuxta propria principia*. Partito dall'esame degli "effetti inattesi" delle politiche di regolazione sociale sviluppate negli ultimi venti anni (*Race Relations* in GB o politiche di *mixité* in Francia), Pace ha auspicato la fine dei modelli teorici e l'instaurarsi invece di una prassi sociale ("modelli dal basso"), nutrita da atteggiamenti di accoglienza e condivisione e accompagnata da provvedimenti legislativi che favoriscano una *naturale* integrazione degli immigrati. Interessante esempio sono le politiche delle città più che degli stati. Per Pace, uno dei primi passi da fare è favorire la distribuzione-dispersione degli immigrati nello spazio così come la creazione di un sistema di ammortizzatori sociali e, soprattutto, il potenziamento del sistema educativo, basilare per conoscere e valorizzare le differenze culturali e religiose.

L'ultimo giorno ha visto come tema fondamentale il **contributo della cultura religiosa nella scuola**. Il convegno del 2005, in proposito, aveva approvato il documento *Scuola pubblica e cultura religiosa in una società democratica e multiculturale*, che auspicava, in una prospettiva da realizzare gradualmente, un insegnamento religioso obbligatorio di carattere non-confessionale o transconfessionale. Relatori sono stati la prof. L. Paoli, insegnante nella scuola primaria e curatrice di un vivace progetto didattico interdisciplinare e multireligioso, con tema base la festa; i proff. N. Romano e G. Migliorini, docenti nelle scuole superiori di Siena, che hanno illustrato due stimolanti esperienze di prassi didattica dell'Irc in dialogo con culture altre o discipline altre (cinema e arte come strumenti), e la prof. Pasturi di Firenze accompagnata dai suoi studenti, relatori d'eccezione, che ha illustrato due interessanti esperienze in tema di dialogo interreligioso, elaborate all'interno di un progetto UNESCO (di cui è partner il *liceo internazionale Machiavelli-Capponi*) e confluite in due pregevoli Dvd curati dagli stessi studenti.

Hanno illustrato altri progetti di carattere interdisciplinare e di compresenza di docenti di religione e di altre discipline (storia, filosofia, latino, greco, musica, arte, etc.), l'ispettore per l'Irc Marino Gandelli e l'insegnante G. Forza della provincia autonoma di Bolzano. Di parti-colore interesse, infine, l'esperienza condotta nel *Liceo Valdese* di Torre Pellice, spiegata dal preside Canali: un corso quinquennale di Storia delle religioni, obbligatorio per tutti gli studenti, con un'ora settimanale, tenuto da un docente di storia e filosofia, finalizzato a permettere agli allievi di conoscere le principali differenze tra le religioni, cogliere i bisogni cui rispondono le religioni, conoscere il rapporto tra religione e cultura dei popoli nella storia. De Vita, a conclusione, ha auspicato che l'ora di religione oltre al carattere storico-fenomenologico possa avere anche il carattere di **disciplina di senso**, che aiuti i giovani ad orientare l'esistenza. Ha ricordato che i grandi padri della sociologia (Durkheim, Weber), seppur atei, hanno insegnato che ogni società ha come nucleo fondante la religione, da qui l'importanza della conoscenza del fenomeno religioso in una società multireligiosa, ma anche di un insegnamento della religione che educi al rispetto delle differenze.

(Romilda Saetta, da *Koinonia*, n.10, 2006, 15-16).



## NORWAY / The contextual approach to religious education

**NO01** – The contextual approach aims at making use of the experiences children have from life outside of school, from their backgrounds and their local communities. These experiences are often very vague and uninformed, but they are extremely valuable for educational use. Knowledge can be built on them, and this is relevant knowledge since it is linked to their own life-world. Schools aim at equipping children with competence for life in their own local communities. They are taught how to look for and recognize **treasures of religious thinking and action** in their own societies. If the children have few experiences for recognizing religion when they come to school, it is a task for the school to show them where religion has influenced thinking and behaviour, history and culture in their nearest environments. By creating common meeting places, schools can give the children common experiences that increase their **ability for detecting religion**. The cultural context is the environment for education, the educational content and the life-world in which they are to achieve life competence. According to a contextual approach each particular socio-cultural context has some features, some common history, material cultural artefacts, rituals, festivals or celebrations, or some problems and challenges to address, - that can serve as a common ground for education. A contextual approach is based on a socio-cultural idea about learning and emphasizes the need for learning processes in authentic settings. Authentic settings are more complex than the school settings, but in meeting them, children with different (learning) abilities can cope more according to their own interests. **Collaboration between school and society** is a precondition, however.

One of the challenges in a contextual approach in Norway is the need for cooperation between academics and schools to reveal the implicit factors in the educational structures and in culture; another challenge is helping schools **recognize the religious features in the local community**. A contextual approach has to be developed differently in every context. In order to keep local material from being embraced narrowly-mindedly, it needs to be seen in a broader context and be evaluated and criticized by a national curriculum and international standards.

Contextual approaches are useful in all school subjects. The contextual **approach to religious education makes use of theory from contextual theology** to investigate religion as it is expressed in the context where education takes place. Religion, as an empirical phenomenon and not primarily as a normative phenomenon, is the centre of interest. Religion can be studied in books, and it can also be studied in contemporary culture. This approach gives value to religion as it is displayed in the everyday life of humans, in common values, in habits and traditions, and also through history and in the cultural environment. The main objective in this approach is to help the pupils achieve competence in recognizing religious expressions and religious features displayed in their local community and how this locality is interlinked with other parts of the globe and is influenced by global developments. A contextual approach to RE focuses on the concrete and the particular, and less on the abstract and general. It focuses **on religious life and less on religious doctrine**. The pupils' socio-cultural environment is regarded as more important for the early learning process than the textbooks, and local adaptation of the national curriculum is necessary in order to reach educational aims (Heid Leganger-Krogstad, from CoE, *Religious Diversity and Intercultural Education. A Guide for Schools*, 2006, part 2, IV).

## RUSSIA / La laicità dello Stato e della scuola secondo il Metropolita

**RU04-** In un suo recente scritto (*Blagosloviti sprositi*, Kiev 2006), Vladimir Sabodan metropolita di Kiev e di tutta l'Ucraina, cioè il capo della Chiesa Ortodossa Ucraina che dipende dal Patriarcato di Mosca, ha affrontato alcuni temi scottanti dell'Ortodossia, fra cui la laicità, la scuola, l'insegnamento della religione. Scrive: "Per quel che riguarda il **carattere laico dello Stato**, non si deve intendere il principio della laicità in modo bolscevico, come una estromissione della religione da tutte le sfere della vita del popolo, l'eliminazione della Chiesa dalla partecipazione alla risoluzione dei compiti sociali significativi. Questo principio prevede solo una divisione certa della sfera di competenza della Chiesa e delle autorità, la non interferenza nei reciproci affari interni. La Chiesa non deve assumersi funzioni che appartengono allo Stato nella sfera dell'amministrazione statale, della politica, dell'economia, del mantenimento dell'ordine e la sorveglianza sull'esecuzione delle leggi. Lo Stato non deve ingerirsi nella vita della Chiesa, il suo ordinamento, amministrazione, insegnamento della fede, la vita religiosa, la prassi spirituale. La Chiesa si aspetta dallo Stato il rispetto delle sue norme canoniche e degli altri ordinamenti interni. Contemporaneamente in ogni tempio della nostra Chiesa, ad ogni servizio divino noi preghiamo per la protezione divina del nostro paese, delle autorità e il suo esercito. Questo è il nostro principale sostegno allo stato e alla società".

Più avanti il massimo gerarca della chiesa ortodossa russa in Ucraina rispondendo alla domanda in quali sfere **la Chiesa e lo Stato possono collaborare** risponde: "In primo luogo, la cura per la conservazione della moralità nella società; l'educazione spirituale, culturale, morale e patriottica, la misericordia e la beneficenza, lo sviluppo di programmi sociali comuni in tutti i settori al servizio del prossimo, la rinascita e la

conservazione del retaggio storico e culturale (in particolare i luoghi principali della storia e della cultura) etc. La Chiesa già ora collabora proficuamente con le istituzioni della sanità ed i luoghi di privazione della libertà. Quasi in ogni ospedale o carcere oggi c'è un tempio o un oratorio. Purtroppo, malgrado le continue richieste dei genitori sulla ripresa dell' insegnamento delle discipline religiose nella scuola elementare, media e superiore, questo processo va abbastanza lentamente. Noi speriamo in un miglioramento".

Malgrado queste note siano permeate di un intrinseco trionfalismo per la riconquista del territorio non si possono non fare alcune osservazioni. La Chiesa Ortodossa vede il suo ideale nella **"sinfonia" dei due poteri** vecchia di quindici secoli! L'aggiornamento evidentemente è un po' lento. La Chiesa Ortodossa (Russa) accetta normalmente lo "stato laico" perché è fissato nella costituzione cioè *oborto collo*, perché il tentativo di restaurazione monarchica è stato (definitivamente?) accantonato con le dimissioni del presidente El'cyn. Tuttavia i paletti che in questa risposta sono stati chiaramente posti dal metropolita Vladimir, si configurano con un tentativo di ristabilire la "sinfonia" bizantina fra Chiesa e Stato sotto nuove forme. Va detto che in tutto il libro lo stato è scritto con lettera minuscola e la Chiesa con la maiuscola. A nostro giudizio in questa differenza grafica vi è un segno di ineguaglianza che vuol dire pur qualcosa. Infine il discorso sull' **insegnamento religioso nelle scuole di ogni ordine e grado** le cose non vanno affatto come dice il metropolita Vladimir. La secolarizzazione in 70 anni di potere sovietico è stata profonda e se il processo è lento lo si deve in primo luogo alle resistenze che il progetto della Chiesa incontra nelle scuole e nella mentalità pubblica. Le *Izvestija* del 26 settembre 2006 hanno pubblicato un articolo su quanto è accaduto a Ekaterinburg nell'asilo nido n. 362, in cui una famiglia di tradizioni islamiche ha protestato per l'insegnamento religioso ortodosso imposto ai bambini. Dopo quattro anni i funzionari del Ministero dell'Istruzione hanno capito che l' **insegnamento religioso ortodosso è in contrasto col carattere laico dello Stato** e questo porta inevitabilmente a contrasti interreligiosi e interetnici. La nostra tesi di anni fa è quindi confermata dai fatti: se la Russia abbandona il concetto di Stato laico è destinata a trasformarsi nella polveriera dell'Europa e del mondo. La guerra russo-cecena sarà stata solo un'avvisaglia inascoltata. La catastrofe in Russia sarebbe inevitabile. Noi ci auguriamo che non lo diventi.

(Renato Risaliti, estratto dalla relazione dattiloscritta *La laicità della Russia*, letta al convegno *Religione dei diritti e diritti della religione*, CISRECO, Poggibonsi/Siena, 3-4 novembre 2006).

## SUISSE / Un pont entre catéchèse et enseignement religieux à l'école

**CH33** – Sion, Valais, octobre 2006. *Pendant les six premières années de l'école primaire, les Eglises disposent de sept jours pour offrir aux élèves des animations organisées en lien avec les paroisses. Oecuméniques ou confessionnelles, ces rencontres ont lieu pendant le temps scolaire : ce sont les « fenêtrés catéchétiques ».* Entretien réalisé par le pasteur Pierre Boismorand avec Laetitia Willommet et Gérard Puippe, animateurs pastoraux catholiques, et Pierre-Alain Mischler, diacre protestant. Tiré de *Evangile et Mission, revue officielle des diocèses romands*, 18.10.2006, 876-877.

- **Pierre Boismorand: Quels sont les élèves concernés par les «fenêtrés catéchétiques?»**

*Gérard Puippe:* La proposition est faite à tous les élèves des degrés primaires, et les parents ont le choix d'y inscrire ou non leur enfant. La lettre d'information et d'inscription qu'ils reçoivent précise si l'activité est confessionnelle, oecuménique ou interreligieuse. Le jour *ou* les fenêtrés catéchétiques ont lieu, les élèves quittent leur classe pour se rendre dans les paroisses.

- **Quel type d'activités proposez-vous aux enfants?**

*G. P.:* À titre d'exemple du côté catholique, pour les 2<sup>e</sup>, nous organisons une demi-journée de prière avec Marie, avec un premier temps de découverte de Marie, Mère de Jésus, puis l'apprentissage du chapelet et des mystères du rosaire, et enfin un temps de prière. Pour les 5<sup>e</sup>, nous présentons la vie des saints à travers les vitraux de notre région. Un accent particulier est mis sur les vies de saint Bernard de Menthon, saint François d'Assise, mais aussi les saints locaux.

*Laetitia Willommet:* Les élèves de 3<sup>e</sup> sont invités à une activité sur le thème de la mission universelle: «Ouvre ton cœur et crée des liens », avec la découverte de la vie quotidienne d'enfants de leur âge à Madagascar. Cette rencontre est oecuménique. La «fenêtre catéchétique» proposée dans le temps du carême aux 4<sup>e</sup> est également oecuménique. Les enfants sont invités à un temps de réflexion sur le sens de la solidarité. Puis ils participent à la préparation et au service de la soupe de carême.

- **Pour les parents, n'est-il pas difficile de voir quelles sont les différences entre l'enseignement religieux scolaire et ces «fenêtrés catéchétiques»?**

*L. W.:* L'enseignement religieux scolaire est essentiellement biblique. Il vise à donner des connaissances dans les domaines de la culture religieuse, l'art, l'histoire, avec une ouverture aux autres religions... Tandis que les «fenêtrés catéchétiques» proposent de passer de ces notions intellectuelles et de l'acquisition d'un savoir à une expérience de foi. Elles souhaitent donner envie de découvrir Dieu avec le cœur et sont, pour certains enfants, une première rencontre avec la catéchèse. Les «fenêtrés catéchétiques» sont vraiment un partenariat avec l'école. D'ailleurs, la Commission scolaire de Martigny a reconnu le travail effectué en nous accordant un soutien financier.

*Pierre-Alain Mischler:* Il est vrai que sur le plan purement scolaire, l'enseignement religieux n'ayant plus de visée catéchétique, les enfants de toutes les confessions différentes participent aux cours prévus dans la grille horaire. Il s'agit pour eux d'avoir conscience des racines judéo-chrétiennes de notre civilisation. Les enfants découvrent ainsi les bases de notre tradition culturelle et religieuse.

- **Et le catéchisme?**

*L.W. :* Il a lieu dans les paroisses et il initie les enfants à la foi. Le catéchisme aide à développer une relation personnelle à Dieu et montre aux enfants une image de la communauté. Pour éviter les confusions, il est donc important de distinguer ces trois niveaux: la catéchèse, qui a lieu dans les paroisses; les «fenêtres catéchétiques», qui sont un pont entre l'école et les paroisses pendant le temps scolaire; et l'enseignement religieux scolaire, qui s'inscrit dans le programme habituel de l'école et qui est du domaine de la culture générale.

- **Qu'est-ce que les «fenêtres catéchétiques» apportent aux élèves?**

*G. P.:* Nous essayons de leur offrir un temps spirituel. Les enfants peuvent ainsi rejoindre cette part d'eux-mêmes: leur intériorité. Ils font aussi tout simplement connaissance plus personnellement avec les prêtres, les animateurs pastoraux, diacres et pasteurs.

*P-A M.:* Elles sont des liens importants pour les enfants et leurs familles, qui permettent de découvrir ce qui est organisé sur le plan local par les paroisses. Les approches proposées vont surtout dans le sens d'une sensibilisation aux questions de foi et de solidarité.

## **TURCHIA / La laicità della scuola è messa sotto assedio**

**TR01** – Istanbul, novembre 2006. Oggi gli studenti turchi, a 15 anni, hanno tre scelte: entrare nelle scuole religiose (*le Imam Hatips*) per passare poi alla facoltà di teologia e quindi nel clero; imparare un mestiere alle scuole tecniche; iscriversi ai licei, dove viene impartita un'istruzione laica che consente l'accesso all'università e quindi a una professione. Il Governo di Erdogan vuole cambiare il sistema parificando i diplomi delle scuole religiose a quelle pubbliche, consentendo agli studenti dei seminari di accedere a tutte le facoltà e candidarsi ai posti di funzionari pubblici, senza aver mai appreso i fondamenti del sistema occidentale. Non solo. Il premier islamico ha fatto pressioni sui rettori delle 85 università turche, pubbliche private, perché siano più tolleranti verso l'islam politico e le sue manifestazioni (velo compreso). Di fronte al rifiuto del Consiglio superiore dell'Istruzione composto dai capi delle università, l'Akp, il partito islamico maggioritario in Parlamento, ha proposto di istituire 15 nuove università con la scusa di aumentare l'offerta di istruzione, ma, in realtà, per eleggere accademici fedeli al movimento del leader, e cambiare gli equilibri del Consiglio. La Magistratura è già stata colpita al cuore da un avvocato, fanatico musulmano, che ha ucciso al grido di "Allah akbar" un giudice della Corte suprema, reo di aver bocciato la richiesta di una maestra di una scuola pubblica, che chiedeva di poter portare il velo a scuola. Tutti ricordano in Turchia le parole di Erdogan quando nel settembre 1994, come sindaco di Istanbul, disse: "Trasformeremo tutte le nostre scuole in *Imam Hatips* (seminari)". Oppure, quando nell'aprile 1996, affermò: "La democrazia è come un taxi, si usa fino a destinazione e poi si scende". (estratto da un articolo di Vittorio Da Rold, *Il sole 24ore*, 26.11.2006).

## **BREVI**

**ES23 – Madrid.** Il governo ha approvato nel dicembre scorso un decreto sulla riforma della scuola primaria (6-12 anni). L'insegnamento della religione diviene facoltativo mentre viene introdotta la nuova materia obbligatoria di Educazione civica. Chi non opta per religione può optare per una delle materie alternative tra cui c'è storia delle religioni. Forti le tensioni tra il governo e le autorità della chiesa cattolica.

**IT68 – Viterbo.** Aprendo il convegno nazionale del CEM Mondialità (Viterbo 24-29 agosto 2006), il neoministro della pubblica istruzione Giuseppe Fioroni ha sostenuto, tra l'altro la necessità che la scuola sia e resti pubblica, a servizio di tutti i cittadini. Due soprattutto le proposte che ha avanzato: quella di un "liceo mediterraneo" dal profilo interculturale e interreligioso, che sarebbe l'"unica sperimentazione consentita senza venir meno all'obbligo di convenzione tra le confessioni religiose e lo Stato"; e quella di una serie di scambi coi Paesi del Mediterraneo, che consentano collaborazioni tra le nostre scuole secondarie e gli elementi di formazione superiore di quei paesi (v. testo completo in *Cem-mondialità*, 10, dic.2006, 2-6).

**IT69 – Assisi.** Una giornata ogni anno, il 27 ottobre, dedicata al dialogo e all'incontro interreligioso: è questa la proposta di Paola Bignardi, già presidente nazionale dell'Azione Cattolica. Com'è noto, la data ricorda lo storico primo incontro tra i capi religiosi voluto da Giovanni Paolo II ad Assisi nel 1987. L'iniziativa, tesa a sensibilizzare i ragazzi a partire da tutte le scuole primarie e oltre, intende preparare il terreno alle iniziative che si svolgeranno nell'anno 2007-2008 dedicato dalla Commissione europea al tema del dialogo interreligioso "nella consapevolezza che quella della religione costituisce una delle sfide per il futuro dell'Europa".

IT70 – **Roma**. Nel consueto messaggio della presidenza della CEI a famiglie e studenti in occasione della iscrizione volontaria ai corsi di religione cattolica nella scuola pubblica, viene riaffermata la rilevanza “educativa” della disciplina, che, nelle intenzioni dell’autorità ecclesiastica, dovrebbe assolvere a questi fini: “favorire un inserimento più pieno e consapevole nell’identità culturale e sociale del Paese; affrontare una riflessione sul cattolicesimo in dialogo con le altre confessioni cristiane e le altre religioni; costituire un terreno fecondo per indagare il significato della vita umana nell’orizzonte della trascendenza; prospettare decisioni impegnative per l’esistenza personale e per la vita sociale” (www.chiesacattolica.it).

IT71 – **Roma**. È nato nel mese di novembre 2006 l’ “Osservatorio per la formazione teologica dei laici in Italia” (OFTEL). Si tratta di un servizio di informazione – praticamente una newsletter quindicinale - indirizzato a docenti, studenti e a tutte le persone interessate agli studi teologici e religiosi. È una iniziativa promossa dall’ Istituto Ecclesia mater dell’università Lateranense. Indirizzo: oftel@tiscali.it.

**Caracas** (Venezuela) – Education will be a battleground between the Church and the Government of President Hugo Chavez this year, according to card. Jorge Urosa Savino, archbishop of Caracas. He predicted that “attempts to exclude religion from Venezuelan schools will cause completely unnecessary conflicts, and will disturb the peace of the country”. An educational reform bill will come before Congress – in which opponents of the left-wing President Chavez have non representatives at all – later this month. Opponents claim that the Government intends to introduce a curriculum influenced by its socialist ideology, to the exclusion of others points of view, and that the Church’s traditionally prominent role in education will be challenged and diminished. “The Church will strive to convince the Government that it has no right to a monopoly on education”, the cardinal said (Colin Harding, *The Tablet* 6 January 2007).

## OPINIONI

EU74 - L’islam non ha la catechesi cristiana, è un fenomeno linguistico: i bambini imparano la grammatica studiando la rivelazione che è il fondamento del mistero della creazione. Sono stato circonciso tardi, a sei anni, a causa della guerra. Più grande andavo a sentire l’imam della moschea: tutti in gruppo, scrivevamo sulle tavolette di legno con un inchiostro particolare. I nostri sono riti individuali e collettivi. Si prega da soli, ma il Ramadan lo si vive tutti assieme. Ricordo il rumore della sirena che, alla sera, indicava la fine del digiuno e la folla che si precipitava a mangiare, vuotando le strade. Una scena da film. Da dove cominciare a pensare un modo nuovo di vivere l’islam in Occidente? Formando insegnanti in gradi di rispondere alle sfide della società nuova. Sono contro le scuole separate, la nostra memoria deve essere riformulata e diventare collettiva e condivisa. Un liceo euro-mediterraneo potrebbe lasciare lo spazio alle singole religioni, unendo i saperi tecnici e umanistici degli uomini e delle donne del futuro. Comunque, dobbiamo partire da là, dai nostri figli. Loro hanno in mente un futuro diverso, davvero globale e pacifico. Non possiamo deluderli.

**Khaled Fouad Allam**, *Corriere della sera*, 13.11.2006.

IT72 - So bene che il confronto con il pluralismo religioso presente nella nostra società è una scelta complessa e forse difficile per il docente di religione, ma tale confronto si rende necessario almeno per due motivi: 1/ se diciamo che il fine principale della scuola è la crescita e la valorizzazione della persona e se ciò significa aiutare l’alunno a costruire un suo progetto di vita in un specifico contesto culturale e sociale, allora in questo contesto il giovane trova *le religioni*, e di conseguenza l’esigenza di dialogo e di integrazione fra confessioni e religioni diverse diventa una prerogativa per star bene con se stessi e star bene con gli altri, oltre che per costruire un mondo in cui la pace sia stabile; 2/ se la scuola compie enormi sforzi per promuovere il rispetto della diversità personale, sociale, etnica, culturale e si impegna quindi nel promuovere l’interculturalità, l’insegnamento della religione cattolica non può chiudersi nel proprio astuccio e non contemplare le diversità religiose presenti nella società e nella scuola.

**Giuseppe Fioroni**, ministro PI, Conferenza agli Idr del Lazio, 9.9.2006, in *RSC* 3/2006, 10-11.

IT73 - In queste settimane prenatalizie, in molte scuole non si allestisce più il presepio per non offendere – si dice – la sensibilità dei bambini di altra religione. Anche se il fenomeno fosse limitato, sarebbe un brutto segno, perché la scuola non deve cancellare le tradizioni ma piuttosto rispettarle tutte. Se vuole far convivere pacificamente i bambini di etnie diverse, deve permettere a ciascuno di capire le tradizioni degli altri. Quindi a Natale ci dovrebbe essere il presepio e, nelle ricorrenze importanti per altre religioni o gruppi etnici, l’esibizione dei loro simboli e dei loro apparati rituali. Così i bambini sarebbero edotti dalla pluralità delle varie tradizioni e credenze, ciascuno parteciperebbe in qualche modo alla festa degli altri: un piccolo cristiano apprenderebbe cosa sia il Ramadan e un piccolo musulmano imparerebbe qualcosa sulla nascita di Gesù.

**Umberto Eco**, *L’Espresso*, 28.12.2006.

EU75 – Alessandro CORTESI, Aldo TARQUINI (edd.), *Sfide del dialogo in Europa oggi*, Nerbini, Firenze 2006, pp. 256, € 14.00. Come dialogare oggi, nel contesto europeo e mondiale, nella complessità e nell'incrocio delle diverse culture nel tempo della globalizzazione? Su questo interrogativo si è articolato il convegno promosso dalla rete europea domenicana *Espaces*, che ha approfondito il tema da diversi punti di vista: etico-sociologico, geopolitico e pedagogico, politico-giuridico, e teologico. Uno dei contributi esamina anche il tema "L'insegnamento delle religioni in Europa: laboratorio di dialogo?" (pp.67-96).

ES24 – Agustín Domingo MORATALLA (ed.), *Ciudadanía, religión y educación moral. El valor de la libertad religiosa en el espacio público educativo*, PPC, Madrid 2006, pp. 238, € 13.50. Una de las novedades de la LOE ha sido la aparición de la "educación para la ciudadanía" como espacio educativo de todos los ciclos, como materia de algunos cursos y, sobre todo, como preocupación legislativa para que en el espacio público educativo se profundice en el conocimiento y valor del ethos democrático. El libro recoge las intervenciones del curso celebrado en junio-julio de 2005 en la Universidad Menéndez Pelayo de Valencia. Su objetivo era presentar las posibilidades educativas de la educación para la ciudadanía en un contexto social, cultural y religioso complejo, donde las convicciones religiosas y las convicciones cívicas no son, necesariamente, incompatibles.

EU76 – Fernand OUELLET (ed.), *Quelle formation pour l'éducation à la religion?*, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy(Québec), 2005, pp. 293. Une douzaine de contributions de spécialistes canadiens et européens travaille autour de quatre axes concernant, d'une part, les aspects théoriques de la question « éducation à la religion » et, d'autre part, la mise en œuvre à l'aide de projets et d'une formation spécifique des enseignants. Trois pays sont au cœur de ces interrogations et recherches : Le Canada et plus spécifiquement le Québec, la Grande Bretagne et la France. Malgré les limites de l'optique « provinciale » où se situe tout le débat, l'ensemble de ces contributions apporte un éclairage intéressant et propose plusieurs éléments suggestifs pour engager une réflexion à renforcer par des lectures données dans la bibliographie de chaque article.

BR03 – Sérgio Rogério AZEVEDO JUNQUEIRA (ed.), *Ensino Religioso, uma produção a partir de olhares múltiplos*, Editora Bagozzi, Portão, Brasil 2006, pp.370; ID., *Identidade e a prática pedagógica do professor de Ensino Religioso*, GPER/PUCPR, Curitiba 2006, pp. 52. "Associação de Educação Católica do Paraná (AECRP) historicamente preocupou-se com a formação de professores para o ER nas escolas especialmente no espaço confessional. Tal interesse concretizou-se por meio da organização de reuniões, jornadas e especialmente de cursos que sistematizam o conhecimento deste componente curricular. Esta obra é o resultado de cerca de 5 anos da relação entre o ER e a pesquisa, duas turmas em cursos de especialização tiveram a oportunidade por meio dos módulos sobre aspectos diferenciados do ER aprofundar a temática. O resultado foram textos que expressam as reelituras de um componente curricular das escolas. A presente obra portanto é uma produção acadêmica realizada a partir do ensino, mais uma vez o tripé ensino-pesquisa-extensão demonstra a vitalidade do conhecimento em que o ensino superior e a educação básica quando possuem a oportunidade de dialogar produzam respostas e novos questionamento que poderão chegar diretamente no cotidiano da sala de aula" (ed.).[www.bagozzi.edu.br]. Luzia SENA (ed.), *Ensino Religioso e formação docente. Ciências da Religião e ER em diálogo*, Paulinas, São Paulo 2006, pp. 150. www.paulinas.org.br – editora@paulinas.org.br .

#### RIVISTE

María Teresa Barea Martínez, *La enseñanza religiosa en el derecho comparado*, in *Communio*, revista semestral de la Provincia dominicana de Andalucía, 2002, n. 1, 95-122.

Marco Dal Corso, *Educare al pluralismo religioso*, in *CEM Mondialità*, 2006, nn. 6ss (rubrica mensile).

Fernando Fiorentino, *Come insegnare la filosofia e la religione ai ragazzi*, in *Sapienza*, 2006, n. 3, 261-303

Giuseppe Fioroni, *Il contributo dell'insegnamento della religione cattolica e degli insegnanti di religione al raggiungimento delle finalità della scuola*, in *Religione Scuola Città*, 2006, n.3, 6-18.

Alberto Gutiérrez Martínez, *La asignatura de religión católica en la escuela pública – una polémica que no cesa*, in *Studium* revista cuatrimestral de filosofía y teología, 2006, n. 3, 469-479.

Michel Soëtard, *L'espressione della fede religiosa nello spazio pubblico: un confronto tra Francia e Germania*, in *Pedagogia e vita*, 2006, nn. 5-6, 14-22.

\* *Italia - Mentre abbiamo assistito con rinascimento alla scomparsa di Religione e scuola (1972-2006), auguriamo il migliore successo a Insegnare religione che, entrando con gennaio 2007 nel suo 17° anno di vita, si è rinnovata nei collaboratori, nei contenuti e nella grafica.*

## EVENTI : *Formazione*

Università di Pisa - CISP (Centro interdisciplinare Scienze per la Pace). Master universitario in "Gestione dei conflitti interculturali e interreligiosi". III edizione – anno accademico 2006/2007. Forma esperti nella gestione dei conflitti, impegnati sia presso popolazioni immigrate che nelle comunità residenti, sostenendo i processi di composizione e integrazione sociale, anche mediante l'educazione scolastica. master@pace.unipi.it.

Università di Siena - Facoltà di Lettere e Filosofia, in collaborazione con il Centro internazionale di Studi sul Religioso contemporaneo (CISReCo). Master di I livello per la formazione della figura professionale di "Esperto di informazione religiosa nel pluralismo contemporaneo", anno 2007. Informazioni: www.unisi.it, cognetti@unisi.it.

Los Angeles, Usa – "2007 Los Angeles Religious Education Congresso. March 2-4, 2007, Anaheim Convention Center, California, Usa. "Experience a 3-day weekend exploring the rich traditions of our Catholic Christian faith, of liturgical celebrations, of art, dance, music & poetry, of resourcing, and of community building in a multicultural setting" – www.RECongress.org; congress@la-archdiocese.org.

Institut de Formation des Cadres de l'Enseignement Catholique (IFCEC). Session de formation pour enseignants et coordinateurs du réseau de l'EC « Prise en compte du Religieux dans les établissements catholiques d'enseignement – Diagnostic institutionnel et mise en route d'un projet », Paris les 5-7 mars 2007. aamraoui@ifec.org.

Servizio nazionale per l'Irc (CEI). Incontro nazionale dei Direttori e Responsabili dell'Irc, diocesani e regionali: "La formazione in servizio per una professionalità competente", Roma 5-7 marzo 2007. www.chiesacattolica.it/

Colloque international "Dieu à l'école: éducation et religion en Europe du Nord-Ouest et en Amérique du Nord de 1800 à nos jours"., Boulogne sur Mer, 19-21 novembre 2007. wadoux@univ-littoral.fr ; elliot@univ-littoral.fr .

## DOCUMENTI

### **EU77 – Faro Declaration**

#### **Intercultural Dialogue : The Way Ahead**

##### ***Faro Declaration on the Council of Europe's Strategy for Developing Intercultural Dialogue***

*Closing Conference of the 50<sup>th</sup> Anniversary of the European Cultural Convention, 27-28 October 2005, Faro, Portugal*

**W**e, the Ministers responsible for Cultural Affairs of the States Parties to the European Cultural Convention, meeting in Faro on 27 and 28 October 2005:

On the basis of the Declaration and Action Plan of the Third Summit of the Council of Europe (Warsaw, 16-17 May 2005), at which our Heads of State and Government renewed their commitment to the common values and principles rooted in Europe's cultural, religious and humanistic heritage and expressed their firm belief that education and culture are keys to ensuring the promotion of these values in our societies,

Convinced that the Council of Europe, on the basis of the universal human rights reflected in the Universal Declaration of Human Rights and other relevant instruments of the United Nations and the European Convention on Human Rights, has an essential part to play in the systematic development of intercultural dialogue as advocated at the Summit, with a view to both building Europe without dividing lines and promoting dialogue and co-operation with neighbouring regions and the rest of the world,

Drawing on the discussion of the future of cultural co-operation held as part of the commemoration of the 50th anniversary of the European Cultural Convention, especially the guidelines set out in the Wroclaw Declaration on Fifty Years of Cultural Co-operation, adopted on 9 December 2004, and the conclusions of the colloquy on "European culture: identity and diversity" (Strasbourg, 8-9 September 2005),

Also bearing in mind the conclusions of the conferences of European Ministers responsible for Cultural Affairs on their new role and responsibilities in initiating intercultural dialogue (Opatija, 21-22 October 2003),

of European Education Ministers on "Intercultural education: managing diversity, strengthening democracy" (Athens, 11-12 November 2003) and of European Ministers responsible for Youth on "Human dignity and social cohesion: youth policy responses to violence" (Budapest, 23-24 September 2005), as well as the Kiev initiative resulting from the 5th Ministerial Colloquy of the Stage Project "Culture and Cultural Policies for Development" (15-16 September 2005),

Aware of our role, within each of our countries and in the dialogue between Europe and the rest of the world, in giving appropriate responses to the major challenges of our multicultural societies,

Wishing, together with senior representatives of the Council of Europe's main partner organizations at international and regional level, to:

- i. assert the political **vision** on which we wish the Council of Europe to base its strategy for developing intercultural dialogue both inside European societies and between Europe and the rest of the world;
- ii. define the **lines of action** on which this strategy should be implemented between the States Parties to the European Cultural Convention, through intergovernmental cooperation, and within European societies, using the different facets of the Council of Europe's work and its networks and field contacts;
- iii. extend, as far as possible, implementation of the strategy beyond Europe and set up **instruments** for that purpose;

Adopt this Declaration as the basis for our future action in favour of intercultural dialogue and submit it to the 115th Session of the Committee of Ministers (Strasbourg, 16-17 November 2005) so that it may be implemented by the member states and the appropriate Council of Europe bodies.

### **Part 1: Vision**

**W**e reaffirm our vision based on the principles of the universality and indivisibility of human rights, democracy and the rule of law. We reject the idea of a clash of civilizations and firmly believe that, on the contrary, increased commitment to cultural cooperation - in the broad sense of the term - and intercultural dialogue will benefit peace and international stability in the long term, including with respect to the threat of terrorism. We will work towards a true and open dialogue among cultures on the basis of mutual understanding and respect.

We undertake to pursue our efforts in favour of European identity and unity on the basis of shared fundamental values, respect for and valorization of our common heritage and cultural diversity. At the same time, we will remain open and co-operate with neighbouring regions and the rest of the world.

We are committed in particular to promoting a model of democratic culture, underpinning the law and institutions and actively involving civil society and citizens, and to ensuring that diversity is a source of mutual enrichment, by promoting political, intercultural and inter-religious dialogue. Access to and participation in cultural life for all - in the sense of the European Cultural Convention - are essential conditions to achieve this aim.

We are also determined to build supportive societies and strengthen cohesion in social, educational and cultural terms. We shall endeavour in particular to create the right conditions for the emergence and development of sustainable communities where people want to live and work, now and in the future.

We forcefully condemn all forms of intolerance and discrimination, especially on the grounds of sex, ethnic origin or religion.

We emphasize that in order to translate this vision into reality, it is essential to strengthen cooperation between the competent international and regional organizations and with civil society - particularly young people - in Europe and beyond. We are committed in particular to intensifying co-operation with the European Union as well as with the OSCE and the United Nations. We underline in this respect the importance of the "Alliance of civilizations" initiative adopted by the United Nations and of the Convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions adopted by UNESCO on 20 October 2005, and we support the European Commission's proposal to declare 2008 "European Year of Intercultural Dialogue".

### **Part 2: Action**

**W**e shall systematically encourage intercultural dialogue on the basis of universal human rights, as a means of promoting awareness, understanding, reconciliation, tolerance and respect for the other, of preventing conflicts and of ensuring an integrated and cohesive society.

We stress the importance of closely involving civil society in this dialogue, in which both men and women shall be able to participate on an equal footing. We support the active involvement of parliaments and local

and regional authorities in the member states, as well as the role of the Parliamentary Assembly and of the Congress of Local and Regional Authorities of the Council of Europe to develop contacts and promote best practices in this area.

We undertake to contribute to the swift and effective implementation in the States Parties to the Cultural Convention of the decisions taken at the Warsaw Summit, in particular:

- enhancing all opportunities for the training of educators in the fields of education for democratic citizenship, human rights, history, intercultural education;
- developing intergovernmental co-operation on democracy and good governance at all levels, and promoting freedom of expression and information and media freedom as a core element of these;
- supporting the Council of Europe's work on history teaching;
- further developing the Council of Europe's work on the recognition of diplomas and qualifications and its contribution to the Bologna Process, aimed at creating a European Higher Education Area by 2010.

As Ministers of Culture, we shall work more particularly on developing strategies to manage and promote cultural diversity while ensuring the cohesion of our societies.

We shall also endeavour to see that the political will shown at the Summit to engage in a new dialogue between Europe and its neighbouring regions - the southern shores of the Mediterranean, the Middle East and Central Asia - translates into action, particularly by:

- initiating a process to develop intercultural dialogue through concerted action between the competent international and regional organizations, with the active involvement of the member states concerned and civil society;
- developing human rights, democratic citizenship and civil participation education programmes, as well as intercultural exchanges at secondary school and youth level, both within Europe and with neighbouring countries;
- beginning work on the shared past of Europe and its neighbouring regions, based on the conviction that dialogue between cultures is also fostered by a common understanding of history;
- launching cultural and audiovisual heritage co-operation programmes.

To give an operational basis to this twofold commitment, we shall capitalize on the achievements of 50 years of cultural co-operation, focusing on the following lines of action:

- respect for, and access to cultural rights and the right to education, in order to fight exclusion and build equitable societies, paying particular attention to all vulnerable groups;
- setting up inter-sectoral public policies encouraging cultural diversity and intercultural dialogue, as well as language learning and access to information technologies as a means of promoting intercultural exchanges at world level;
- developing the knowledge of history, cultures, arts and religions, and highlighting elements illustrating both the historical and the contemporary influence of cultures and civilizations on each other, as well as cultural cross-fertilization;
- devising and applying principles and methods for management of the heritage and use of cultural resources as factors for human development and sustainable development;
- supporting cultural and artistic activities and exchanges and recognizing the role of artists and creators- as vehicles for dialogue and mutual understanding, and introducing incentives to facilitate everyone's access to and participation in these activities.

### **Part 3: Instruments**

**T**o implement this strategy, we shall build on the standard-setting *aquis* of the Council of Europe in the cultural cooperation and human rights fields, and use the instruments put at our disposal by the Organization, particularly:

- the European Cultural Convention, as the framework for intergovernmental co-operation between all countries in Europe, as well as the steering committees and mechanisms set up under the Convention. In this respect, we stress the importance of *Eurimages* - the Council of Europe Fund for the Co-production, Distribution and Exhibition of European Cinematographic Works and we note with interest the opening for signature of the Framework Convention on the Value of Cultural Heritage for Society at Faro;
- the Human Rights Commissioner, whose mandate includes the promotion of education in, awareness of and respect for human rights, as embodied in the Council of Europe human rights' instruments;
- the European Commission against Racism and Intolerance (ECRI) and the youth campaign for diversity, human rights and participation, to run from 2006 in the spirit of the "All different, all equal" campaign of 1995, as well as the Euro-Mediterranean activities carried out as part of the partnership between the Council of Europe and the European Union in the youth field;
- the North-South Centre, whose role in promoting intercultural dialogue was recognized by the Warsaw Summit, together with its mission of fostering European awareness of intercultural and development issues. In this connection, we invite states that do not yet take part in the Center's activities to consider doing so.



Furthermore, to provide the Council of Europe with the new resources required to implement this strategy, we advocate:

- the launch of a Council of Europe "White paper on integrated policies for the management of cultural diversity through intercultural dialogue and conflict prevention";
- the setting up of new instruments for intercultural dialogue between Europe and its neighbouring regions. In this respect, we welcome the first steps in this direction which are:
  - i. the signature of a co-operation memorandum between the Council of Europe and the Anna Lindh Euro-Mediterranean Foundation for Dialogue between Cultures;
  - ii. the setting-up of a coordinated activity programme between the Council of Europe and ALECSO in the areas of education, culture, cultural and natural heritage, youth and sport;
  - iii. the creation of a platform for intercultural dialogue and co-operation between the Council of Europe and UNESCO, open to other international or regional partners.

## **EU78 - Volga Forum Declaration**

*Final document of the International Conference "Dialogue of Cultures and Inter-Faith Cooperation" (Volga Forum) Nizhniy Novgorod, 7-9 September 2006.*

1. The International Conference on "Dialogue of Cultures and Inter-Faith Cooperation", which took place within the framework of the Russian Federation's chairmanship of the Committee of Ministers of the Council of Europe, represented a milestone in efforts to foster intercultural dialogue since the Third Council of Europe Summit (Warsaw, May 2005). The participants drew inspiration from the Russian chairmanship's slogan: "For a united Europe -without dividing fines". The Russian Federation, whose history and culture are inseparably linked with those of Europe, possesses a unique cultural, ethnic and religious diversity constituting not only a historical legacy but also a creative potential for both Russia and Europe in the 21<sup>st</sup> Century.

2. The participants rejected the idea of a clash of civilizations being at the heart of present-day instability. It is in the interests of all cultural, ethnic and religious communities that such misleading and provocative ideas are not used as a factor of political mobilization. Although the insensitivity of some towards the global outlooks and cultural traditions of others is deeply regrettable, attempts to put views across through violence or threats are totally unacceptable. One way of responding to these challenges from the strategists of conflict between civilizations is to promote effective intercultural and interfaith dialogue and cooperation at local, national and international level. The aim of such a dialogue, which is a major priority for both the Council of Europe and national governments, is not a mere exchange of views but the attainment of social harmony respecting political diversity - on the basis of the recognition of internationally accepted human rights - and thereby greater security in Europe and the world.

3. The Council of Europe's approach to culture and religion and to means of communication, dialogue, achieving consensus and preventing conflict is first and foremost based on the principles and standards developed over the years by the Organization, in particular through the European Convention on Human Rights. Its activities are rooted in the European Cultural Convention and the Faro Declaration on the Council of Europe's strategy for developing intercultural dialogue, and involve a wide range of actors. Among them, the Parliamentary Assembly<sup>1</sup> and the Commissioner for Human Rights<sup>2</sup> have played a special role in recent years to integrate the religious dimension into the Council of Europe's action to foster intercultural dialogue and understanding.

4. Intercultural dialogue and, more broadly, cooperation are general approaches to understanding the historical heritage of civilizations, drawing lessons from the past and promoting joint responsibility for a common future. These approaches, pursued through education, cultural and intercultural relations, information and human exchanges, as well as joint intergovernmental and non-governmental projects, contribute to securing peaceful stability in the long term and averting the threat of terrorism. It is clear today that, besides the existing socio-economic factors underlying international instability, cultural and religious ignorance - including lack of knowledge of one's own and others' culture and heritage - provides fertile ground for rejection, extremism, terrorism and war. In this connection, value-driven education and cultural practice (such as education for democratic citizenship and human rights education and the promotion and

---

<sup>1</sup> Cf inter alia Rec 1396 (1999) on religion and democracy, Rec 1687 (2004) on combating terrorism through culture, Rec 1720 (2005) on education and religion, and Res 1510 (2006) on freedom of expression and respect for religious beliefs.

<sup>2</sup> Cf the final documents of the conferences and seminars in **Syracuse**, Italy, December 2000; **Strasbourg**, France, December 2001; **Louvain-la-Neuve**, Belgium, December 2002; **Malta**, May 2004; and finally **Kazan**, Russian Federation (International Seminar on "Dialogue, tolerance, education: the concerted action of the Council of Europe and the religious communities"), 22-23 February 2006.

encouragement of cultural expression) are becoming essential tools in combating hatred and intolerance as well as overcoming barriers caused by efforts of certain political forces to exploit cultural and religious ignorance for their own political ends. In this respect, the participants expressed their support for the project aiming at setting up, in the framework of the Council of Europe, a pole of excellence on human rights and democratic citizenship education, taking into account the religious dimension.

## **5. Challenges and opportunities for cultural diversity**

Recalling that cultural diversity has been recognized as a factor of human development and a manifestation of human liberty in the United Nations Human Development Report of 2004, the participants welcomed the inclusion of the democratic management of cultural diversity as one of the priorities of the 3<sup>rd</sup> Council of Europe Summit. This should remain a core concern, especially with a view to the new realities of a globalised and interdependent world. However, explicit policies that lead to effective delivery tools and actions are urgently required. The participants offered their strong support for Council of Europe's work that ensures the cohesion of societies based on the principles of the acceptance of difference and freedom of expression.

Russia, with its important history of cultural diversity in terms of religions and religious beliefs, languages, models of society, distinct ethnic groups and experience of intensive migration processes, regards cultural diversity increasingly as a resource. The country has adopted specific Federal Programmes for social and cultural development of ethnic groups as well as legislation for independent cultural organizations ("National Cultural Autonomy", 1996). The participants acknowledged Russia's experience in moving from conceptual to policy frameworks, and from policy to action, and noted that the new "Culture of Russia" Plan (2006-2010), explicitly targets the preservation of the countries' multi-ethnic cultural heritage. They welcomed Russia's contribution to ongoing Council of Europe collections of policies and practices, providing a valuable tool to all member states, and its support of cultural and heritage conventions.

The participants stressed the importance of the local and regional levels of governance in contributing to the democratic management of cultural diversity and the promotion of intercultural dialogue, as well as the fundamental role that local/regional authorities, working closely with individuals and groups in civil society, must play in shaping respective policies. An effective cultural diversity process requires the open participation of each citizen, with special attention paid to the participation of minorities. Citizenship is affected by global migration; individuals are increasingly living in trans-cultural contexts, often with multiple identities. The participants agreed that the European debate on cultural diversity will be enhanced if it incorporates the notion of multiple belonging and the richness of its cultural landscape as an asset for Europe.

## **6. The religious dimension in intercultural dialogue**

The participants reaffirmed their commitment to the universal values and principles which form the common heritage of their peoples and the true source of individual freedom, political liberty, public ethics, civil responsibility and the rule of law, principles which form the basis of all genuine democracy. They stressed that these values and principles should not contradict the continent's cultural and religious traditions and cannot be challenged nor undermined. Attempts to draw them into conflict are the results of ignorance or manipulation. Still, the promotion of these values will greatly benefit from discussions between politicians and ethnic, cultural and religious communities.

The freedom of conscience, the freedom of religion and the freedom of expression constitute fundamental values, as set out in the European Convention on Human Rights and developed in other Council of Europe instruments and in the judgments of the European Court of Human Rights. These cannot be limited except under the strict conditions foreseen by the Convention.

As they generally do at national level, religious organizations must have an opportunity to participate in European dialogue and discussion of all topical problems at international level, including the different aspects of respect for human rights, social cohesion and cultural diversity. This will enable them to contribute in a meaningful way to the pan-European project embodied by the Council of Europe.

The participants paid tribute to the pioneering role played in that context by the Human Rights Commissioner. They welcomed the newly established policy of the President of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe of inviting religious leaders and consulting with religious organizations on relevant topics. They felt that the time had indeed come for the Council of Europe to develop appropriate mechanisms for an open, transparent and regular dialogue with religious organizations.

## **7. The role of the media in intercultural dialogue**

The participants stressed that the media can make a positive contribution to fostering a culture of understanding in a pluralistic society. With due regard to the fundamental right to freedom of expression and information and to the media's indispensable independence in a democratic society, media could be encouraged to reflect society's diversity, particularly in the context of audiovisual programming, and to report on ethnic, cultural and religious matters in a sensitive manner, avoiding demeaning stereotypes and generalization and providing insight into each community's own diversity.

Media self-regulation is an important element in this context, and for reconciling the right to freedom of expression and information with respect for human dignity and the protection of the reputation or the rights of others. Other responses, especially of a regulatory nature, must respect obligations under international law and conform to the relevant case-law of the European Court of Human Rights.

The participants supported the Council of Europe's work towards the implementation of relevant items of the Action Plan adopted at the 7<sup>th</sup> European Ministerial Conference on Mass Media Policy ("Integration and diversity: the new frontiers of European media and communications policy", Kyiv, March 2005), particularly as regards freedom of expression and information in times of crisis and diversity and pluralism in times of globalization. They emphasized the need to encourage the media's contribution to intercultural and inter-religious dialogue, and the interest of instituting an award for media which have made an outstanding contribution to conflict prevention or resolution, understanding and dialogue.

8. The participants expressed their support to reinforce national mechanisms for the protection of human rights and national minority rights. They underlined the importance, in this respect, of action taken by the Council of Europe and its relevant member states, including the Russian Federation, to fulfill their obligations under the Framework Convention for the Protection of National Minorities. The rights of the followers of all beliefs and traditions, whether majority or minority, newly implanted or long established, alt beliefs and traditions must be respected, on the condition that they themselves respect the fundamental values enshrined in the Convention.

9. One example of effective cooperation forged in the course of history is the Volga region, where there has traditionally been peaceful interaction between the different ethnic and religious communities. Here, it is not just tolerant attitudes and intercultural dialogue that have developed in the course of time, but practical cooperation and joint action. Mutual influence, common action and joint responsibility for regional stability characterize the historical example of the Volga region, which is an asset for the Russian Federation and an example of a Europe without dividing lines.

10. The participants expressed keen interest and strong support for the Council of Europe initiative to prepare a "White Paper on intercultural dialogue". They invited governmental and non-governmental organizations, as well as religious organizations in Europe, to play an active role in this process. They also welcomed the prospect of 2008 being designated "European Year of Intercultural Dialogue" and underlined the pertinence of the Council of Europe's contribution, drawing from a greater Europe, to this event.

11. The participants pointed out that the development and strengthening of interfaith dialogue received a new and important stimulus at all-European level especially during the Russian Federation's chairmanship of the Committee of Ministers of the Council of Europe. It was noted with great pleasure that the next chairmanship of the Republic of San Marino expressed its interest and willingness to continue these initiatives.

*[Consolidated version 11/09/2006]*

### **EU79 – Des valeurs communes pour le projet européen**

*Extrait de la Déclaration de la COMECE « Des valeurs communes : la source vive du projet européen », faite à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Traité de Rome, et comme contribution à la préparation de la Déclaration de Berlin, 24 novembre 2006.*

[...] 3. Le projet européen a un fondement éthique et celui-ci précède l'union politique. Ce fondement éthique dérive des origines et des sources de nos valeurs et ambitions communes. Ces origines historiques se trouvent dans l'héritage chrétien et humaniste de notre continent. D'ailleurs, pour une majorité de citoyens de l'UE, leur foi chrétienne est la source vive de leur soutien à nos valeurs et ambitions communes. Aussi la Déclaration de Berlin devrait non seulement comprendre la liste des valeurs et ambitions de l'Europe, mais aussi refléter la motivation religieuse et humaniste de la citoyenneté européenne. Elle doit donc prendre en compte la destinée transcendante de la personne humaine.

*[www.comece.org/]*

•••  
**EREnews**

*Notiziario trimestrale plurilingue sull'istruzione religiosa scolastica in Europa*

Via Aurelia 476, I-00165 Roma, Italia • e-mail: fpajer@lasalle.org • fax +39 06 6638821

**EREnews**, da gennaio 2007, sostituisce e continua la precedente testata **EuForNews**, nata nel marzo 2003 e uscita in 14 numeri trimestrali fino al n. 3/2006. Come in precedenza, anche il notiziario **EREnews** è diffuso unicamente via e-mail alle persone o enti che ne facciano esplicita richiesta e fintanto che tale richiesta non venga annullata dagli interessati. **EREnews** è disponibile anche nel menu e negli archivi dei seguenti Websites:

- [www.anir.it](http://www.anir.it) sito della Associazione nazionale italiana degli Insegnanti di religione cattolica, Varese – responsabile Sergio De Carli
- [www.catechetica.it](http://www.catechetica.it) sito della Associazione Catecheti italiani, Viterbo - responsabile Salvatore Currò
- [www.dimarzio.it/srs](http://www.dimarzio.it/srs) sito di Sette Religioni Spiritualità, Roma – responsabile Raffaella Di Marzio
- [www.eufres.org](http://www.eufres.org) sito del Segretariato del Forum europeo per l'istruzione religiosa, Vienna – responsabile Johann Hisch
- [www.lumenonline.net](http://www.lumenonline.net) sito del Centro internazionale della formazione religiosa, Bruxelles – responsabile André Fossion
- [www.olir.it](http://www.olir.it) sito dell'Osservatorio delle libertà e istituzioni di religione, Fac. di Giurisprudenza UC – responsabile Antonio Chizzoniti
- [www.rivistadireligione.it](http://www.rivistadireligione.it) sito dell'Università salesiana, Roma, in collaborazione con l'Ed. SEI, Torino – responsabile Roberto Romio

**EREnews 1(15)** chiuso e inviato il 14 gennaio 2007 - Prossimo numero: 1 aprile 2007

•••  
*If you no longer wish to receive this Newsletter, please let us know by sending us an e-mail.*